

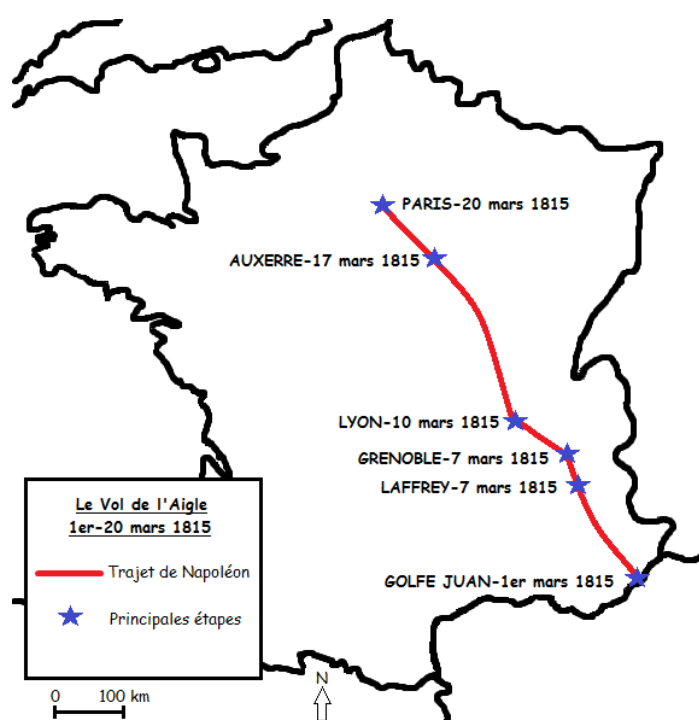
18 JUIN 1815 : WATELOO.

Le 18 juin 1815, la France napoléonienne est définitivement vaincue par les armées coalisées anglo-hollandaises de Wellington et prussiennes de Blücher. Cette coalition militaire remonte au Pacte de Chaumont signé le 9 mars 1814 à l'initiative de l'Angleterre. Par ce pacte, l'Angleterre, la Russie, l'Autriche et la Prusse s'alliaient pour 20 ans contre la France et s'engageaient à ne déposer les armes qu'une fois la victoire assurée sur l'ennemi français. C'est ce qui se passe lors de la campagne de France au printemps 1814 et qui aboutit à la première abdication de l'Empereur le 6 avril 1814. **Par le premier traité de Paris du 30 mai 1814, les alliés concèdent à l'Empereur vaincu la souveraineté sur l'île d'Elbe, petite île au large de la Toscane.**

Arrivée de Napoléon à l'île d'Elbe (caricature) et situation du territoire:



Très vite, l'ennui gagne le nouveau souverain et, renseigné sur le mécontentement qui règne en France, il se décide à tenter l'aventure d'un retour à Paris. Il quitte Elbe le 26 février et débarque à Golfe Juan le 1^{er} mars 1815 avec un millier de grognards qui l'avait suivi. Commence l'épisode dit du « **Vol de l'Aigle** » (carte ci-contre) : l'Empereur rallie à lui ses partisans et les déçus de la Restauration, régime installé par les

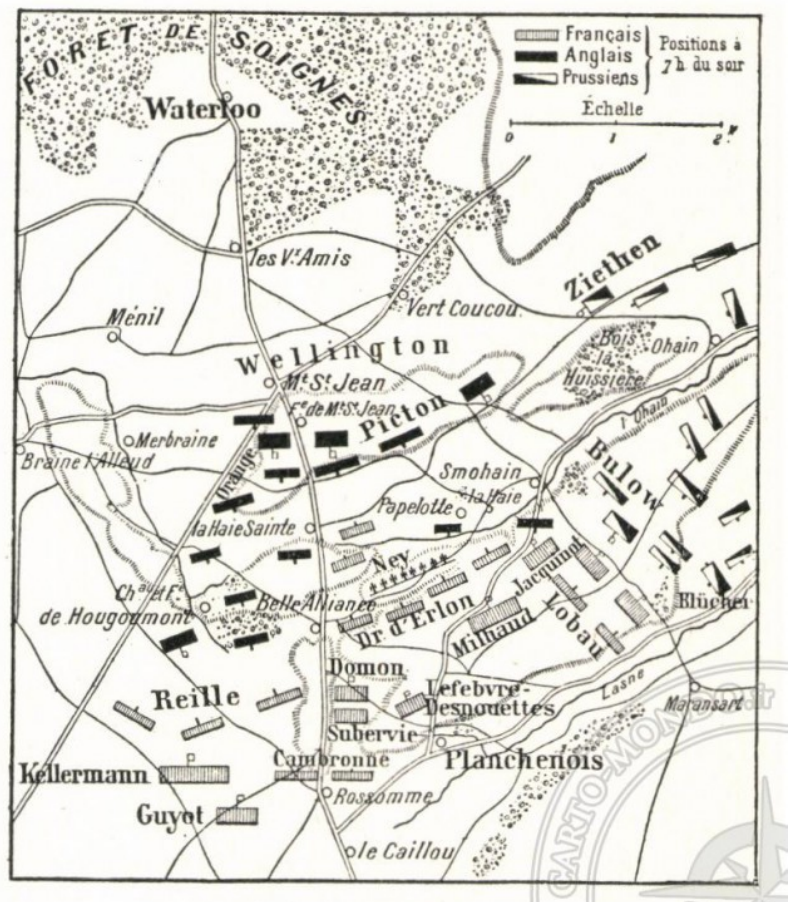


coalisés au lendemain de l'abdication de Napoléon I^{er} au bénéfice des Bourbons en la personne d'un frère de Louis XVI, Louis XVIII.

Rallié aux Bourbons après l'abdication de l'Empereur et ayant promis à Louis XVIII de ramener l'Usurpateur « dans une cage de fer », le maréchal Ney –maréchal d'Empire depuis 1804 et Prince de la Moskowa- succombe de nouveau à l'ascendant de Napoléon et se rallie à lui à Auxerre. **Le 20 mars au matin, Louis XVIII quitte le palais des Tuileries pour se réfugier à Gand tandis que Napoléon s'y réinstalle le soir même...**

Dès le retour de l'Empereur au pouvoir, les puissances firent de nouveau bloc contre lui et, le 25 mars, l'alliance de Chaumont était renouvelée. La guerre est inévitable : Napoléon décide de prendre les devants et, le 15 juin 1815, il franchit la frontière belge près de Charleroi afin d'attaquer séparément les Anglo-Néerlandais de **Wellington** et les Prussiens de **Blücher**. Victorieux des Prussiens à Ligny le 16 juin et repoussant les Anglo-Néerlandais aux Quatre-bras, ces derniers reculent et s'arrêtent au soir du 17 juin sur la crête du plateau de Mont-Saint-Jean où Wellington organise sa ligne de défense.

Le mauvais temps gênant les manœuvres de l'artillerie, la bataille ne s'engage qu'en fin de matinée par une attaque de l'infanterie française : toutes les charges se brisent sur les défenses adverses. Vers 17 heures, le général Blücher débouche sur le flanc droit de l'armée française et, malgré une résistance acharnée de la Garde, c'est la défaite au soir du 18 juin, défaite souvent attribuée au retard à arriver en renfort au maréchal Grouchy. Les Français laissent sur le terrain 33 000 morts, blessés ou prisonniers et toute l'artillerie.



Surfer : https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Waterloo

Epilogue.

La défaite de Waterloo met fin à la campagne de Belgique. Les Alliés –Anglais, Autrichiens, Prussiens, Russes- marchent sur Paris. **Le 22 juin, Napoléon abdique de nouveau et, le 8 juillet 1815, revenu « dans les fourgons de l'étranger », Louis XVIII retrouve son trône.**

Après un séjour à la Malmaison, Napoléon tente de s'embarquer pour l'Amérique à Rochefort. Mais le port est bloqué par la flotte anglaise. Le 15 juillet, l'Empereur se livre à l'amiral Maitland et embarque à bord du Bellérophon pour le port anglais de Plymouth (ci-contre).



Après une navigation de 64 jours, **Napoléon est débarqué le 16 octobre sur l'île de Sainte Hélène. Jusqu'à sa mort le 5 mai 1821, il résidera à Longwood**, en butte aux mesquineries de Hudson Lowe, le gouverneur de l'île.

Sur cet épisode : [http://www.napoleon.org/fr/salle_lecture/articles/files/embarquement_Napoleon_pour Sainte-Helene.asp](http://www.napoleon.org/fr/salle_lecture/articles/files/embarquement_Napoleon_pour_Sainte-Helene.asp)



Longwood



Napoléon sur son lit de mort

Entouré de fidèles comme le général castelroussin Bertrand, **il confie ses souvenirs à l'historien Emmanuel de Las Cases qui l'avait suivi en exil : ce sera le « Mémorial de Sainte-Hélène », source de la légende napoléonienne. En 1840, les Anglais acceptent de rendre le corps de Napoléon à la France : il est enterré à Paris, aux Invalides, dans un sarcophage de porphyre rouge...**

Par le second traité de Paris de novembre 1815, la France perd de nombreuses places fortes sur sa frontière du NE (Philippeville, Bouillon, Sarrelouis, Sarrebruck, Landau) ainsi que la Savoie. En outre, une indemnité de guerre de 700 millions est imposée à notre pays ainsi qu'une occupation militaire tant que celle-ci ne sera pas payée (elle cessera en 1818).

Le nom de la bataille.

Dès le sort des armes connu, les Français baptisent la bataille du nom de Mont-Saint-Jean, localité que Napoléon avait fixée comme objectif. Pour les Prussiens, c'est Belle-Alliance, lieu-dit au sud de cette localité. **Pour les Anglais, ce sera Waterloo, village situé à 10 km du champ de bataille, où Wellington s'était installé. C'est ce dernier toponyme que l'Histoire retiendra. C'est en 1826, à la demande du roi des Pays-Bas que sera érigée la Butte du Lion ou monument de Waterloo.**



Au sommet de la butte, le lion regarde vers la France



41 mètres de haut.

En savoir plus : https://fr.wikipedia.org/wiki/Butte_du_Lion

